

Kourou, le 30 mars 2017

Nous apportons notre soutien total au mouvement initié par les 500 Frères qui ont enfin réussi à porter à l'attention de tous, que ce soit le gouvernement et les services de l'Etat, que ce soit les Français dans leur ensemble, ce que tant d'organisations et nous même signalons depuis de nombreuses années, en particulier l'insécurité grandissante, qui est malheureusement à l'origine de nombreuses difficultés pour nos commerces.

Et nous remercions les 500 Frères pour avoir osé adresser récemment un carton rouge, ô combien mérité, à l'ancienne garde des Sceaux.

Les dénonciations faites par les collectifs sont hélas de tristes vérités. La situation est plus que critique, et si la fermeture des commerces, si la fermeture des routes, étaient nécessaires pour tirer la sonnette d'alarme, cela ne saurait perdurer car nos entreprises et nos commerces qui meurent peu à peu depuis des mois, vont voir leur chute s'accélérer, et certains ne pourront pas redresser la situation, si des solutions ne sont pas très rapidement apportées par l'Etat.

Comment le tourisme pourra-t-il faire oublier la vision négative transmise par certains organes de presse ? Quelle image restera-t-il de la Guyane, alors que ses habitants, toutes communautés confondues, luttent pour la Guyane dont ils sont fiers ? Car, oui, il ferait bon vivre en Guyane, si nous n'étions pas les oubliés de la République Française.

Les membres du gouvernement vont-ils enfin prendre connaissance de la réalité de notre vie quotidienne, de la lutte que nous devons mener pour maintenir nos commerces à flot ?

Seront-ils à même d'apporter à la Guyane des réponses positives aux demandes des collectifs ?

Pourquoi donc mettre des barrières et des cars de force de l'ordre autour de la Préfecture pour protéger ces messieurs venus de la très lointaine métropole ?

Alors que cette grande marche mémorable, parfaitement organisée, avec plus de 20 000 participants s'est déroulée sans heurts ni débordements ?

Qui va prendre enfin conscience que nous sommes des hommes et des femmes, désireux de vivre comme tout un chacun, avec des espoirs pour notre pays ?

Les faits sont là, mais l'attente est là également comme l'urgence !

Avec cet avenir très incertain, dépendant uniquement de la bonne intelligence et la bonne compréhension de notre situation, par les envoyés spéciaux....

Claire TALLONNEAU,
Présidente

